



SECRETARIAT GENERAL

SERVICE DES TECHNOLOGIES ET DES SYSTEMES D'INFORMATION

SOUS-DIRECTION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION POUR L'EDUCATION

BUREAU DES USAGES

Etude sur les usages des dispositifs TIC dans l'enseignement scolaire.

Ce document a été rédigé à partir d'une analyse réalisée par la société PRAGMA
en Décembre 2006

Sommaire

SOMMAIRE	2
L'ÉTUDE RÉALISÉE PAR LA SOCIÉTÉ PRAGMA.....	3
1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE	3
2. OBJECTIFS	3
3. PROBLÉMATIQUE & DÉMARCHE	4
4. DÉROULEMENT DE L'ÉTUDE	4
LES RÉSULTATS.....	6
1. L'ÉCHANTILLON	6
2. ANALYSE DES RÉSULTATS GLOBAUX – ENSEIGNANTS UTILISATEURS	6
3. TYPOLOGIE DES UTILISATEURS.....	11
4. RÉSULTATS DES NON UTILISATEURS	14
5. LES TBI.....	15
6. LES VIDÉO PROJECTEURS	16
7. LES CLASSES MOBILES	17
8. LES AGES	18
9. LES NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT	19
CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS	20
1. CONCLUSION.....	20
2. PRÉCONISATIONS	21

L'étude réalisée par la société PRAGMA

1. Contexte de l'étude

Favoriser l'utilisation des technologies de l'information pour l'enseignement est l'une des missions confiées à la sous direction des technologies de l'information et de communication pour l'éducation.

Sous l'impulsion ministérielle, relayée par les services déconcentrés au niveau régional et départemental, l'introduction des TICE dans les établissements du premier et du second degré est arrivée à maturité sur le plan de la mise à disposition de dispositifs techniques. Les collectivités locales ont ainsi investi d'importants moyens pour doter les établissements et les classes de technologies de pointe.

Simultanément, les contenus ont été également enrichis et organisés pour en favoriser l'accès par les enseignants. Ainsi, pour donner un exemple, le projet PRIMTICE¹, débuté en 2004, a permis d'élaborer une base de scénarios pédagogiques classés par discipline/thématique à destination des professeurs des écoles. Cette ressource est accessible sur le site national d'Educnet mais également depuis les sites développés par les services déconcentrés (i.e. Rectorat et Inspection académique).

De même pour le second degré, le dispositif **EDU'Bases**² propose des répertoires de pratiques pédagogiques académiques avec une recherche en fonction du niveau d'enseignement, des thèmes de programme d'enseignement, des types d'activités, des domaines du B2i concernés....

Il est également important d'évoquer l'ensemble des actions touchant à la formation des élèves et des enseignants aux technologies de l'information et de communication. Pour ces derniers, l'enjeu a été de faire prendre conscience que le rôle de l'enseignant est progressivement transformé par l'usage des TICE tant sur le plan pédagogique (ex. favoriser l'interactivité) que dans l'organisation de la classe.

2. Objectifs

Dans ce contexte, la SDTICE constate une diversité de dispositifs mis en place dans les établissements du fait d'une évolution rapide des offres technologiques proposées aux collectivités locales. A ceci s'ajoute une multiplicité des formes d'accompagnement mises en place par les services déconcentrés : l'organisation des moyens affectés aux TICE (i.e. correspondants, heures de décharge...) est variable d'une académie à l'autre.

¹ <http://primtice.education.fr/>

² <http://www2.educnet.education.fr/secondaire/usages/edubases/>

Ainsi, l'objectif de l'étude est de procéder à un « **Etat des lieux des pratiques et des perceptions de l'usage des dispositifs TICE par les enseignants et les élèves** en liaison avec le contexte institutionnel. Certains dispositifs spécifiques – comme par exemple le tableau blanc interactif, la classe mobile... - seront plus particulièrement étudiés. »

La définition retenue pour les dispositifs TICE a été : « les matériels informatiques utilisés en classe, seuls ou en combinaison ».

3. Problématique & démarche

L'usage des TICE est un sujet complexe et multidimensionnel : aspect technologique, aspect disciplinaire, aspect accompagnement... Une démarche d'observation de type « monographique » comporte d'importants biais (ex. temps d'observations en classe vs impact des TICE sur l'année) dont celui de fonder une réflexion et des conclusions sur la base d'un cas aussi pertinent soit-il dans son contexte.

C'est pourquoi la démarche mise en œuvre est focalisée sur le recueil, par voie de questionnaire, de la perception des enseignants partant du principe que ces **acteurs terrain** ont accumulés une somme d'expériences et d'observations pertinentes suffisante.

L'ordonnement et la hiérarchisation des perceptions ainsi collectées, rend possible **l'identification des axes de réflexion et d'ajustement** sur lesquels l'ensemble des parties prenantes est prêt à s'investir pour aller plus loin dans la généralisation des usages.

Le périmètre de l'étude a porté sur 4 académies volontaires : Clermont-Ferrand, Créteil, Nantes, Nice. Chacune a identifié 10 écoles et 5 collèges.

4. Déroulement de l'étude

L'étude a été organisée en 4 étapes distinctes :

Etape 1 : Cadrage de l'étude - (Juillet – Septembre 06)

Sur la base d'une étude documentaire et d'entretiens, cette phase a permis d'établir un calendrier de travail détaillé, de préciser les modalités de réalisation de l'étude privilégiant l'implication des acteurs académiques et de mettre en place le dispositif de pilotage de l'opération (i.e. comité de pilotage, groupe de travail...).

Etape 2 : Elaboration du questionnaire - (Sept – mi octobre 06)

Sur la base d'observations terrain, réalisées sur 2 départements, le questionnaire à destination des enseignants a été élaboré et testé. Les modalités de diffusion du questionnaire retenues ont été un envoi par mail aux établissements sélectionnés par les 4 académies volontaires.

Etape 3 : Collecte et traitement des données collectées - (Novembre 06)

L'envoi du questionnaire à l'ensemble des enseignants des écoles et collèges retenus, qu'ils soient utilisateurs ou non des dispositifs TICE a été réalisé le 20 octobre via les CTICE.

Les questionnaires « enseignants » reçus jusqu'au 20 novembre ont été traités statistiquement.

Enfin, la collecte des données contextuelles de chaque académie volontaire a été organisée sous forme d'une grille d'information mis à disposition des CTICE dès le début du mois de novembre.

Etape 4 : Restitution des résultats - (mi décembre 06)

Une première restitution a été faite lors du séminaire national des CTICE du 28 novembre.

Le rapport de synthèse a été présenté et remis à la SDTICE le 15 décembre 2006 par la société PRAGMA

Les résultats

1. L'échantillon

Nous avons reçu 204 questionnaires, nous en avons saisi et traité 202. Parmi ceux-ci, 157 utilisateurs TICE et 45 non-utilisateurs.

Dans cet échantillon :

- 105 du premier degré, 92 du second degré,
- 120 femmes et 77 hommes,
- 28 ayant une fonction TICE,
- 19 enseignants en maths, 14 en technologie et en langues vivantes, 12 en lettres, 9 en EPS et en histoire et géographie, 7 en SVT.

Nous pouvons en particulier constater que les répondants se déclarent particulièrement bien équipés en dispositifs.

L'enquête a été en effet réalisée dans des établissements bénéficiant déjà de dispositif TICE. Cet élément joint à la dimension de l'échantillon ne permet pas d'attribuer un caractère scientifique à l'analyse.

Il est en effet important de garder à l'esprit que l'échantillon ne se veut pas représentatif. Cette étude ne constitue qu'un recueil d'opinions pouvant servir de base de travail à d'autres études plus importantes.

Il en ressort quelques tendances intéressantes pour déterminer des pistes d'action mais en aucun cas des chiffres représentatifs du niveau national.

2. Analyse des résultats globaux – Enseignants utilisateurs

Pour la majorité des répondants, c'est d'abord une **suite logique d'une utilisation personnelle des TICE**. Il s'agit également d'une réponse à la **généralisation des usages TIC dans la société**.

Plus de la moitié pensent que c'est une obligation institutionnelle.

Parmi les raisons ayant pu déclencher cette utilisation on trouve par ordre d'importance :

- un **projet utilisant les TICE**
- une **formation professionnelle**
- un **autre collègue**
- dans le prolongement des enseignements suivis en **formation initiale**

Le premier constat est que l'ensemble des réponses montre que les répondants utilisateurs ont une **image très positive des TICE** tant dans les avantages qu'ils apportent que la faiblesse des inconvénients dans leur usage.

- **Les effets des TICE sur la participation des élèves**

Les répondants ont une **vision très positive des TICE pour créer un cadre motivant, faciliter l'entraide et accroître l'autonomie des élèves.**

Sur les deux thèmes suivants, les réponses sont également positives : **Facilite la concentration, accroît la participation,**

On trouve ensuite un certain nombre de thèmes illustrant **une valeur ajoutée des TICE**, les réponses donnent du sens aux apprentissages, développe la socialisation des élèves, Facilite l'acquisition des techniques de travail et donne plus de liberté dans l'organisation du travail de chaque élève.

Sur ces points notons que des répondants sont sans avis.

Seule une minorité pense que les TICE introduisent des fatigues supplémentaires pour les élèves et qu'ils ne développent pas le sens du travail car trop ludique.

Les enseignants-utilisateurs y voient peu d'inconvénients ce qui confirme **leur engagement en faveur des TICE** (et/ou un certain manque de recul sur leur usage).

- **Les effets des TICE sur l'organisation de la classe**

La grande majorité des répondants sont d'accord sur **deux effets positifs des TICE** : Ils facilitent la **mise en place d'une organisation différenciée** , facilitent **l'organisation d'activités simultanées** et dans une moindre mesure permet de faire réaliser plus d'activités aux élèves.

Les **contraintes dans l'utilisation des TICE** sont importantes pour une bonne moitié des répondants :

- Il faut des **consignes plus précises**
- Il faut **plusieurs heures de formation** avant que les élèves soient autonomes
- Oblige à décomposer davantage les séquences
- Introduit un élément de complexité supplémentaire
- Rend plus difficile la maîtrise du groupe par les élèves

Dans **les cas extrêmes, la maîtrise des outils prend le pas sur les apprentissages disciplinaires** et enlève de la souplesse dans le déroulement d'une séance. Ces deux réponses correspondent sans doute à une **frange d'enseignants pour lesquels la maîtrise des outils reste une difficulté.**

- **Les objectifs pédagogiques**

Il s'agit d'abord de **sensibiliser les élèves aux nouvelles technologies**, de faire **réaliser un projet pédagogique** particulier puis de **donner plus d'initiatives** aux élèves dans les processus d'apprentissage.

Sur les thèmes à plus forte valeur ajoutée pédagogique, les réponses sont nettement moins positives : aider les élèves en difficultés, introduire une nouvelle notion et individualiser une séquence en fonction du niveau de chaque élève.

De même pour **l'évaluation** : évaluer les connaissances et identifier les élèves en difficulté.

Il y a donc, y compris chez les utilisateurs **une sous utilisation pédagogique des TICE**. Ceci renvoie à des réactions observées lors du test du questionnaire : certains enseignants prenant conscience alors de toutes les possibilités de ces outils.

- **Les effets dans l'acquisition des savoirs**

Les réponses à cette question ne sont pas nettement tranchées, les réponses sont « plutôt » et le nombre de réponses « sans avis » est relativement élevé. Ceci est sans doute le signe que **les répondants n'ont pas une vision nette de l'effet de l'usage des TICE dans l'acquisition des savoirs**.

Ils sont pour une très forte majorité à considérer que cela **facilite l'exécution de certaines tâches par les élèves**, l'accès à une masse d'information et que cela constitue un moyen de traiter rapidement les erreurs.

Dans une moindre mesure, les répondants estiment que ces outils facilitent la remédiation, la mémorisation, introduit plus de réalité dans la classe, permet de revenir plus facilement sur une séquence antérieure et de mieux décomposer les raisonnements et les gestes.

Les résultats montrent pourtant, à la fois une méconnaissance forte des possibilités offertes par les TICE, et une vraisemblable sous utilisation.

Sur **l'évaluation des savoirs, la réponse met en évidence une résistance**. En effet, les nombres de réponses positives et négatives sont équivalents.

La majorité des répondants ne voient pas de difficultés à l'usage des TICE. Notons cependant que certains d'entre eux pensent qu'elles creusent l'écart entre les élèves et imaginent qu'elles créent une dépendance à la technologie.

Dans le cadre d'un plan de diffusion de ces approches, il faudrait comprendre sur quels constats ou sur quelles idées se fondent ces réponses. Cela pourrait se

faire au travers de groupes de travail auxquels il serait demandé de comprendre ces résultats au travers d'une analyse des pratiques professionnelles.

Seuls une minorité pense que les TICE créent une distance à la réalité.

- **Les activités réalisées avec les TICE**

Cette question renforce les premiers éléments d'analyse. Les **utilisations sont « ponctuelles »** pour mener un projet ou présenter ou rechercher une illustration. **Les utilisations à valeur ajoutée pédagogique sont moins nombreuses.**

En effet, les TICE sont essentiellement utilisées par les répondants pour réaliser un projet pédagogique particulier, pour faciliter l'illustration d'un propos et pour faire rechercher une information.

Moins de la moitié d'entre eux les utilisent pour des exercices individuels et pour des exercices de groupes.

En revanche, les répondants sont beaucoup moins nombreux à les utiliser pour analyser une expérience, pour évaluer les connaissances, pour donner des consignes, pour faire de la re-médiation et pour présenter une simulation ou réaliser des travaux pratiques assistés.

La re-médiation est particulièrement intéressante car nous avons vu qu'une majorité voyait dans les TICE un moyen d'en faire mais moins d'un tiers de ceux-ci les utilisent.

Ce type d'écart entre perception positive et passage à l'action nécessiterait, sur ce thème bien précis, d'identifier et de diffuser très largement les éléments qui « rassureraient » les enseignants dans la mise en pratique de cet usage.

- **L'intérêt des TICE à titre personnel**

Les réponses à cette question sont globalement positives et tranchées. Ce qui montre que la généralisation des usages des TICE passera par une communication ciblée sur ces thèmes.

En effet elles **apportent une meilleure maîtrise de l'informatique**, la possibilité de créer des **séquences nouvelles plus imaginatives**, un **renouvellement du métier et des pratiques professionnelles.**

Par ailleurs, elles **facilitent le travail collectif** : Travaux interdisciplinaires, une plus grande collaboration entre collègues et une ouverture sur les autres écoles ou établissements.

Ils sont **moins nombreux à juger l'usage des TICE valorisant pour l'enseignant.**

L'usage des TICE est exigeant : Il demande une bonne maîtrise des outils avant leur usage, un gros travail de préparation.

- **Plusieurs raisons évoquées comme des freins à la généralisation des usages des TICE**

La principale raison évoquée par les répondants est **le manque de temps**. Puis l'idée que l'utilisation des TICE va **radicalement modifier les pratiques d'enseignements**, puis le côté « éprouvant de leur usage ».

Certains pensent que les dispositifs ne sont pas adaptés à leur enseignement et craignent d'être moins performant en utilisant les outils.

Une minorité n'est pas convaincue de l'intérêt pédagogique des TICE et est contre leur utilisation.

Cette question décrit différents niveaux de résistance et une indication du nombre de répondant dans chacun de ces niveaux : **Crainte par rapport au métier, méconnaissance des possibilités pédagogiques, refus des outils.**

- **Les mesures d'accompagnement**

Une **bonne majorité des répondants est satisfaite des matériels** mis en place : disponibilité et choix des matériels.

Il convient de rappeler que cet échantillon non représentatif était constitué d'écoles et d'établissements équipés.

S'ils restent **majoritairement satisfaits de l'accompagnement dans leur établissement**, ils se plaignent davantage de la formation tant sur les aspects matériels que pour la formation pédagogique.

Surtout, **ils méconnaissent les scénarios mis à leur disposition et lorsqu'ils les connaissent le nombre de satisfaits est équivalent au nombre d'insatisfaits.**

3. Typologie des utilisateurs

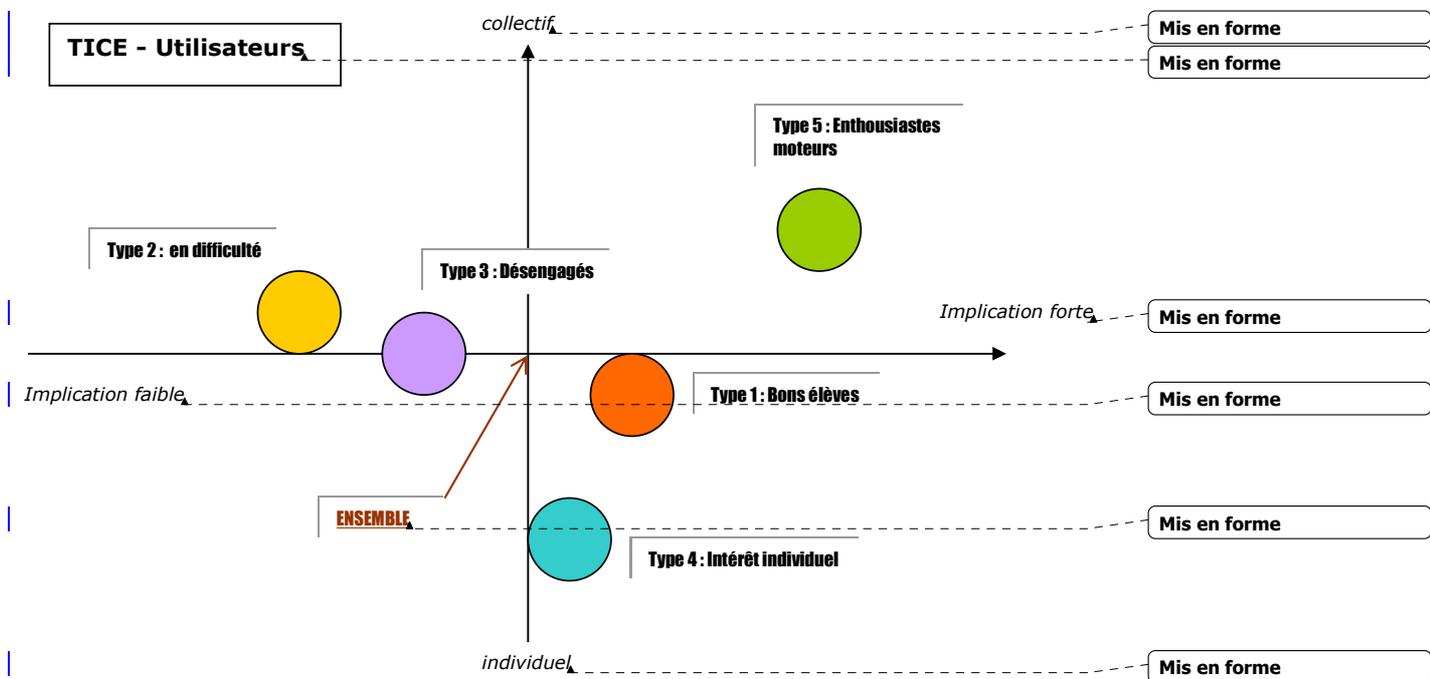
L'analyse typologique nous permet d'abord de repérer des **grandes familles de comportements** en fonction de la proximité des opinions et indépendamment de l'âge, de l'activité des répondants.

Dans un deuxième temps, elle donne une **mesure de l'équilibre des opinions**.

La typologie est particulièrement utile car elle permet de **mettre en place des actions ciblées**.

Nous pouvons repérer cinq types dont les effectifs sont à peu près équilibrés. Deux sont moteurs, l'un est suiveur, deux sont en retrait.

On trouve les utilisateurs de TBI et de salles multimédias principalement dans deux types : Les enthousiastes moteurs et les intéressés individuels.



● Type 1 : Les « bons élèves »

Ils sont bien répartis dans les différentes catégories.

Ils utilisent les TICE davantage pour réaliser des projets ou pour découvrir l'informatique. C'est pour eux davantage un **moyen de donner des libertés**

aux élèves au travers d'exercice individuel, de recherche d'information ou dans la **réalisation de projet**.

Les usages s'appuient moins sur les possibilités pédagogiques offertes par les TICE.

Ils ont des jugements positifs et plus tranchés sur les effets des TICE dans l'organisation de la classe. Mais **ils sont également davantage revendicatifs. Ce sont ceux qu'on entend le plus** : leurs réponses mettent davantage en évidence les contraintes, les difficultés... Ils sont plus nombreux à penser que cela apporte plus de travail que de bénéfices.

Ce sont plutôt des suiveurs. Ils font « ce qui se fait ou doit se faire » en bougonnant !

- **Type 2 : « En difficulté »**

Ils ont moins la pratique des TIC chez eux. Et leur utilisation **des TICE est faible et ponctuelle** pour des recherches d'information et des projets.

Ils trouvent que la **maîtrise du groupe est plus difficile**, que les outils apportent de la complexité supplémentaire, que la maîtrise des outils prend le pas sur les apprentissages disciplinaires.

Ils voient nettement moins les possibilités des outils et sont davantage sceptiques sur les possibilités pédagogiques. Ils y voient moins d'intérêt pour eux et sont particulièrement sévères sur les actions d'accompagnement mis en place.

Ce type est caractérisé par un manque de maîtrise des outils. Ils ont besoin, au préalable, d'être rassurés au travers de formation ou de la diffusion d'outils d'usage simple.

- **Type 3 : « Désengagés »**

Ils sont davantage représentés au sein des écoles primaires.

L'utilisation est davantage axée **sur la réalisation de projets, la sensibilisation à l'informatique, a recherche des informations.**

D'une part, ils sont **moins convaincus de l'utilité des TICE** et d'autre part, ils perçoivent **moins de difficultés dans leur mise en œuvre.**

Ils trouvent davantage que l'utilisation des TICE est valorisante pour l'enseignant

Ils **pensent que les accompagnements mis en place sont très insuffisants.**

Il n'y a pas d'obstacle à ce que les membres de ce type développent davantage l'utilisation des outils mais ils ont **besoin d'être fortement accompagnés notamment par des formations centrées sur les usages et la maîtrise des outils.**

- **Type 4 : « Intéressés individuels »**

Davantage représentés dans le second degré. Parmi eux on trouve des utilisateurs de TBI et de salle multimédia.

L'usage est plutôt « individuel » et **centré sur des actions simples et individuelles** : illustrer un propos, donner une consigne, proposer un exercice individuel. Les TICE sont moins utilisées pour faire des projets ou des recherches d'information.

Ils sont très satisfaits de l'utilisation des TICE à titre personnel : Collaboration, valorisation du métier, possibilité de se renouveler.

Ils voient moins les utilisations pédagogiques comme la re médiation, le traitement des erreurs, l'entraide et la socialisation des élèves. Il s'agit moins d'un frein que d'une méconnaissance.

Ils ont des interrogations sur l'apparition d'une dépendance possible à la technologie, l'introduction de fatigue supplémentaire.

Il est possible de s'appuyer sur les répondants de ce type pour diffuser les TICE. **Ils sont preneurs de formation... qui devraient les aider à envisager toutes les possibilités des TICE en privilégiant leur intérêt personnel pour ces outils.**

- **Type 5 : Les « enthousiastes moteurs »**

Ils sont un peu **plus nombreux dans les collèges**. Un tiers des répondants ayant une fonction TICE sont dans ce type.

On trouve chez eux **davantage d'utilisateurs de TBI et de salles multimédias**. Ils sont plus nombreux à avoir les outils en permanence à leur disposition.

C'est un groupe dynamique qui s'intéresse à développer les innovations pédagogiques. Ils sont **convaincus de l'intérêt des TICE sous tous les aspects**. Ils sont également nettement moins critiques. L'utilisation des TICE est naturelle dans l'exercice de leur métier.

Ils sont **favorables au travail collectif, l'entraide entre collègue...**

C'est un groupe sur lequel on peut s'appuyer pour diffuser les pratiques pédagogiques.

4. Résultats des non utilisateurs

L'échantillon des non utilisateurs est restreint. L'analyse est davantage indicative.

Seuls trois questions leur étaient posées. La comparaison de leurs réponses avec celles des utilisateurs nous donne plusieurs indications.

Dans les questions sur les freins, nous pouvons observer que **le nombre « d'opposants » par principe aux TICE n'est pas beaucoup plus élevés** chez les non utilisateurs.

En revanche les écarts montrent que les non utilisateurs craignent davantage d'être moins performant.

Ils ne pensent pas plus que l'utilisation des TICE est éprouvante ou que les dispositifs ne sont pas adaptés à leur enseignement.

Nous sommes sur un profil de réponse proche des types 2 et 3 de la typologie précédente.

On peut **émittre l'hypothèse que les non-utilisateurs**, hors un très petit noyau, **ne sont pas des opposants à l'usage des TICE** mais **davantage placés dans une situation d'insécurité pour la mise en œuvre des TICE.**

Leurs réponses à la question sur les freins confirment qu'ils ne ressentent pas beaucoup plus que les utilisateurs TICE des freins dans cet usage.

5. Les TBI

Dans l'enquête, 35 répondants sur 157 utilisateurs des TICE utilisent les TBI. 9 à chaque séquence, 5 au moins une fois par jour, 6 au moins une fois par semaine et 15 occasionnellement.

Pour tous ces utilisateurs, c'est une suite logique de leur pratique et pour une majorité la suite d'un projet pédagogique.

Leurs objectifs sont davantage **une utilisation au service d'objectifs « au quotidien »** : Introduire une nouvelle notion, aider un élève en difficulté, donner de l'initiative, illustrer un propos, faire de la re-médiation, introduire de la réalité dans la classe.

Ils sont très enthousiastes sur l'impact des TICE dans l'amélioration des savoirs. Notamment pour faciliter la mémorisation, le traitement immédiat des erreurs, la possibilité de revenir sur une séquence, la décomposition des raisonnements et des gestes... **On est donc davantage dans une approche analytique.**

Ils pensent davantage que **l'usage des TICE accroît l'autonomie, la participation, l'acquisition de techniques...**

Ils utilisent moins que les autres répondants ces outils pour la réalisation de projet pédagogique ou pour réaliser des évaluations.

Ils ne voient pas beaucoup d'inconvénients ou d'obstacle à l'usage des TICE auxquelles ils sont largement acquis. En particulier, ils sont peu à penser que l'utilisation des TICE apporte plus de travail que de bénéfices et estiment qu'elle apporte un renouvellement du métier, la possibilité de travailler de façon interdisciplinaire et de créer de nouvelles séquences.

Il est intéressant de noter que d'une part comme pour les autres répondants, ils sont environ une moitié à penser que l'usage des TICE modifie radicalement leur pédagogie et d'autre part **la moitié de ceux qui font un usage au moins quotidien du TBI pensent que les dispositifs TICE sont un substitut d'autres outils existants.**

Ces analyses sont largement confirmées par l'analyse des corrélations avec la question de synthèse « Pensez-vous que les dispositifs suivants vous permettront d'améliorer significativement votre métier ». **On est davantage dans la pédagogie au quotidien et l'enthousiasme.**

On peut émettre l'hypothèse que là où les TBI sont utilisés, les pédagogies ont évolué et développé « plus de valeur ajoutée ».

Il faudrait pouvoir en comprendre les causes : En quoi les pratiques antérieures des enseignants en sont la cause, en quoi c'est l'outil qui est facteur d'évolution... Une telle analyse permettrait de définir les contenus d'une communication mobilisatrice et contributrice à la généralisation des usages.

6. Les vidéo projecteurs

Comme les TBI c'est un des outils les plus utilisés par les types moteurs définis dans la typologie (Type 5 et 4). C'est en ce sens qu'il nous semble intéressant d'analyser les réponses des utilisateurs de cet outil.

Les 2/3 environ des répondants utilisent les vidéo projecteurs et un cinquième l'utilisent au moins une fois chaque jour. Ils sont davantage en collège.

Le nombre de réponses permet de dégager des axes de réflexion sans nous donner de certitudes.

L'outil est davantage utilisé pour introduire une nouvelle notion, faciliter l'illustration d'un propos, illustrer, simuler, introduire la réalité dans la classe mais aussi pour réaliser des exercices de groupes et aider les élèves en difficulté.

Il semble avoir moins d'impact sur l'organisation de la classe mais facilite la concentration, donne plus de liberté dans l'organisation et permet de donner plus de sens à l'apprentissage.

Il est motivant pour le professeur car renforce sa position, donne de l'ouverture et permet de créer de nouvelles séquences.

Les utilisateurs de vidéo projecteurs perçoivent moins d'obstacle à l'usage des TICE que les autres répondants mais sont plus insatisfaits des formations proposées. L'organisation des réponses ne permet pas de dégager un écart significatif sur leur perception des contenus mis à leur disposition.

Ils pensent davantage que c'est un substitut à d'autres outils mais sans changer fondamentalement leurs pratiques.

En prenant les mêmes précautions que pour les TBI, il faudrait vérifier que le vidéo projecteur est bien un moyen de passer à des outils TICE permettant davantage de valeur ajoutée pédagogique.

7. Les classes mobiles

39 répondants utilisent les classes mobiles dont 20 de façon fréquente (Plus d'une fois par semaine), ces utilisateurs fréquents déclarent tous avoir ce matériel en permanence à leur disposition.

Cet échantillon donne quelques indications et pistes de réflexion.

Les utilisateurs de classe mobile voient leur passage aux TICE davantage que pour les autres utilisateurs comme **une suite logique de leur pratique personnelle.**

Les **usages pédagogiques sont « classiques »** et plutôt proches de la moyenne des autres répondants. Notons une plus forte utilisation pour **introduire de nouvelles notions, faciliter l'illustration d'un propos et réaliser des exercices de groupe.**

Ils voient nettement moins que pour les autres utilisateurs d'inconvénients à l'usage des TICE tant pour l'organisation de la classe et l'acquisition des savoirs.

Ils sont plus nombreux à dire que les classes mobiles permettent de faire plus d'activités mais nécessitent des consignes plus précises et obligent davantage à décomposer les séquences.

Les outils accroissent davantage la participation des élèves et l'acquisition de techniques de travail

Ils sont plus nombreux à dire que les classes mobiles renforcent la position de l'enseignant et le valorise tout en donnant plus de liberté aux élèves.

Ils sont nettement plus satisfaits des matériels mis à disposition mais aussi des logiciels de création et des scénarii disponibles.

Ils sont plus nombreux à penser que les TICE sont un substitut des outils existants.

En conclusion, l'hypothèse suivante peut être formulée : les classes mobiles sont des outils qui permettent d'accroître l'efficacité de la classe, qui sont plutôt bien accompagnés mais dont le potentiel pédagogique n'a sans doute pas encore pleinement émergé.

8. Les ages

Parmi les répondants, nous en avons 19 de moins de trente ans, 65 de 30 à 40 ans, 62 de 41 à 55 ans et 6 de plus de 55 ans.

Sur cette dernière catégorie, la taille de l'échantillon ne permet pas d'en faire l'analyse.

Nous n'observons pas d'écart significatif entre 30 et 55 ans.

Les réponses des plus jeunes présentent quelques écarts intéressants. Au regard de la taille de l'échantillon, ces écarts devront être validés et ne peuvent, encore une fois, être considérés comme représentatifs. Les dispositifs qu'ils utilisent sont dans les mêmes moyennes que pour les autres classes d'âge.

Les écarts de leurs réponses sont relativement peu nombreux et traduisent une vision plus positive sur la façon dont ils sont venus aux TICE, l'accompagnement ainsi que sur la pédagogie et l'organisation de la classe.

Ils vont davantage mettre en valeur les raisons qui les ont amenés à utiliser les TICE. En particulier, **ils sont la moitié à considérer que l'usage des TICE est un prolongement de leur formation** et sont davantage sensibles aux arguments de leurs collègues.

Ils pensent qu'il est nécessaire de donner des consignes plus précises, de décomposer davantage les séquences car l'outil introduit de la complexité... tout en donnant plus de sens aux apprentissages et plus de liberté à l'organisation.

Ils utilisent davantage les TICE pour donner des consignes et rechercher de l'information mais ils sont un peu moins nombreux à penser que les TICE est un moyen d'aider les élèves en difficulté.

Ils sont davantage satisfaits des mesures d'accompagnement, notamment sur les logiciels de création et les scénarios disponibles.

9. Les niveaux d'enseignement

Dans le questionnaire, nous trouvons 26 questionnaires en provenance de maternelles, 63 de classes élémentaires, et 71 de collèges.

Les maternelles ont un usage plus ponctuel des TICE. Il s'agit essentiellement d'ordinateurs en fond de classe et de façon plus ponctuelle de video projecteur. L'usage d'internet est relativement fréquent.

Ils utilisent moins fréquemment les TICE pour introduire une notion mais davantage pour des exercices de groupes et des travaux pratiques. De façon logique, on retrouve moins de motifs qui les ont conduit à utiliser les TICE, notamment ils ont été moins sensibles aux arguments des autres collègues. Ils pensent qu'il est moins important de donner des consignes précises. Ils utilisent plus fréquemment les outils pour revenir sur une séquence ou pour évaluer.

Moins utilisateurs, ils sont moins sensibles aux avantages des TICE pour l'enseignant, notamment dans le renforcement de sa position et le coté valorisant. Ils sont davantage critiques sur les outils et scénarii mis à disposition

Les classes élémentaires utilisent essentiellement, des ordinateurs en fond de classe, de TBI, de classe multimédia. Tous utilisent internet.

Ils ont des usages assez proches de ceux des collèges ; un peu moins orienté vers la présentation de notions et l'évaluation et **un peu plus en travaux pratiques**

Les répondants pensent davantage qu'il est nécessaire de former les élèves aux outils mais pensent, moins que les autres répondants, que les TICE ont des inconvénients. Ils apprécient davantage les ouvertures données par les outils vers les réalisations des autres écoles. Ils sont plus nombreux à être satisfaits des résultats disponibles.

Dans les collèges, les répondants utilisent davantage les classes mobiles et les salles multimédia.

Les répondants sont beaucoup plus sensibles à l'influence des collègues. Ils utilisent davantage les TICE pour présenter une nouvelle notion, des travaux pratiques et des simulations. Ils sont plus nombreux à penser que cela modifie leur pratique de l'enseignement tout en étant davantage satisfait de l'accompagnement proposé. Ils pensent que l'usage des TICE demandent des consignes plus précises. Ils sont plus sensibles à l'utilisation des TICE sur la position de l'enseignant.

Ces réponses montrent que les réponses des classes élémentaires sont davantage proches du secondaire que celles de maternelle. Ceci doit permettre de mener des actions communes pour ces deux niveaux.

Conclusions et préconisations

1. Conclusion

Etant donné l'échantillon (i.e. établissements dotés de dispositifs TICE et sélectionnés par les CTICE), les conclusions formulées dans le cadre de cette enquête mériteraient d'être approfondies et validées par une diffusion plus large du questionnaire. Toutefois, il est possible d'évoquer une **opinion globalement très positive des TICE dans ces établissements.**

Il est possible d'affirmer que les efforts consentis par les académies volontaires dans ces établissements a permis de passer d'une période où les TICE « n'intéressaient que quelques pionniers » à une période où tous les enseignants – utilisateurs ou non – ont une image positive des dispositifs TICE.

Ainsi, dans le cadre d'une stratégie de généralisation des usages, **il n'est plus nécessaire de convaincre de l'opportunité d'utiliser les TICE en classe**, mais il semble opportun **d'accompagner une première expérience devant élèves** afin de dépasser les craintes associées au « passage à l'acte ».

Il ressort également de cette enquête que les **leviers à la généralisation** des usages en classe se situeraient sur :

- Une **meilleure connaissance des possibilités offertes** par les TICE sur des activités **à valeur ajoutée pédagogiques** ;
- Une **augmentation de la fréquence d'utilisation des TICE** par le **choix de matériels** pouvant facilement être mis à disposition des enseignants dans leur classe ;
- Un **accompagnement au sein des établissements** organisé autour de **l'entraide et la coopération** sur projets pédagogiques spécifiques.

Sur le plan de la communication accompagnant/renforçant la généralisation des usages, trois éléments pourraient être mis en avant :

- les TICE modifient la pratique de l'enseignement,
- mais, les TICE ne bouleversent pas le métier de l'enseignement,
- et de plus les TICE renforcent les enseignants et les valorisent.

Sur le plan des acteurs, la généralisation peut s'appuyer sur un groupe d'acteurs dépassant très largement les enseignants ayant une fonction TICE : il s'agit des enthousiastes (type 5) prêts à s'inscrire dans un travail collectif et dans l'entraide entre collègue. Ces enseignants pourraient judicieusement être mis à

contribution pour l'animation des formations au sein du réseau TICE et le soutien aux enseignants en difficulté et/ ou désengagés (i.e. type 2 et 3).

Il semble également contre-productif de focaliser les efforts à destination des enseignants de type 1 et type 4 qui dans tous les cas suivront les évolutions soutenues par l'institution.

Il serait également pertinent de s'appuyer sur les passerelles qui semblent possibles entre le collège et les écoles élémentaires dans ce domaine.

2. Préconisations

Ci-après quelques préconisations présentées à la SDTICE lors de la remise de ce rapport. Il est fort probable qu'au cours d'un partage de ces résultats avec les académies volontaires d'autres pistes émergeraient.

- Vérifier que les TBI et les vidéo projecteurs constituent les dispositifs facilitant une intégration des TICE dans les activités au quotidien. Nous émettons l'hypothèse que certains outils sont prégnants dans la pédagogie. On peut penser que le TBI transforme les pratiques sans les bouleverser... sans rupture et dans un changement accepté... Pour confirmer cette hypothèse, il semble judicieux d'ouvrir une enquête à tous les utilisateurs de TBI de façon à bien comprendre comment cette appropriation « exemplaire » s'est faite.
- Affiner et vérifier les typologies d'acteurs en portant un regard tout particulier sur les moteurs afin d'être en mesure de les identifier et les mobiliser au sein des établissements scolaires. Il s'agira également de mieux cibler les actions à entreprendre à destination notamment des acteurs de type 2 et 3 (i.e. en difficultés, désengagés).
- Inscrire dans les plans de formation des thèmes centrés sur des usages particuliers à forte valeur ajoutée pédagogique. Pour cela, l'analyse de quelques pratiques professionnelles semble judicieuse.
- Inciter à inscrire l'usage des TICE en classe dans le cadre d'un projet pédagogique, vecteur a priori très favorable à une première utilisation débouchant sur une intégration au quotidien.
- Favoriser le principal moteur d'utilisation des TICE en classe qui est une utilisation quotidienne ; ainsi la généralisation de l'usage des TIC au quotidien au sein des établissements constitue un facteur de généralisation puissant (i.e. informatisation des livrets scolaires, ..